

# JOSHUA & DAMIEN,

## Journal de bord

N° 9 - sept. 2014



### EDITO

Par Dominique Baudry



Notre saison sur Joshua bat son plein, de six «port en port» en 2013 (une journée dans un port à faire visiter Joshua, à faire des adhésions et du merchandising Joshua) nous sommes passés à douze journées dans l'année 2014.

Des événements marquent nos croisières. Le Rochebonne Trophy Team a été un franc succès : le tour du plateau de Rochebonne par l'ouest, entre étoiles et dauphins, Joshua et l'équipe de Gérard Taine ont fait 90 milles nautiques en 18 heures non-stop. Ils étaient accompagnés par six bateaux amis. Nous continuerons en 2015 le R T T et organiserons une traversée du golf de Gascogne, toujours accompagnés de bateaux amis.

Nous avons devant nous de jolies perspectives, en octobre au cours de mises en mains de nouveaux chefs de bords, nous avons décidé, sur la proposition de Bruno Quinton président de notre association, d'aller à la rencontre de la course de la route du rhum qui partira de St Malo le 2 nov 2014. Vous nous verrez peut-être sur le petit écran croiser avec les bateaux des skippers qui vont rejoindre la Guadeloupe.

Oui! Nous voulons être au rendez-vous comme le Vendée Globe en 2016, être en Angleterre avec Sir Robin Knox Johnston en 2018. Les travaux de Damien repartent pour une nouvelle tranche, d'autres bateaux non moins célèbres viendront nous rejoindre.

Oui! Notre association regagne en dynamisme, et nous serons présents au Grand Pavois comme d'habitude, venez nous voir, nous avons des choses à faire ensemble...

**Joshua à St Malo pour le départ de la route du Rhum** (p 8)

**Joshua au Grand Pavois** (p 12)

**Un terrien, l'Hermione et Joshua** (p 5)

**Le petit bout de la lorgnette** (p 4)

**Joshua en croisière cet été**  
**Le Bono** (p 2)  
**Gujan Mestras** (p 13)

**DAMIEN**  
**Reprise de la restauration** (p 9)



## Vendredi 15/08

S'il est un pèlerinage qui marque dans la vie d'un apprenti marin, c'est bien celui du Bono. Dans le cimetière de ce petit village du Morbihan, on remarque de suite ce palmier dont le tronc et les racines se parent d'objets les plus divers mais tous chargés des mêmes tendres émotions. A son pied, Bernard Moitessier y a mouillé définitivement son ancre.

Voilà, je viens demander la permission au capitaine de naviguer sur son merveilleux navire et qu'il me pardonne si les écoutes ne sont pas bien réglées.



## Samedi 16/08

Après une soirée conviviale dans la demeure du chef de bord Gérard, la découverte sous sa houlette du golfe de Morbihan se dessine sous les meilleurs auspices : il fait beau et il y a du vent.

Quel bonheur de glisser sur les eaux de cette « petite mer », de lancer une vaguelette aux demeures et bateaux prestigieux, de déboucher dans ce golfe mythique, de déborder Houat par le Nord et de revenir par La Teignouse. Navigateur, repère bien les bouées, il y a du caillou !

## Dimanche 17/08

Le téléphone a chauffé depuis la veille à tel point que sa batterie est en mal d'électrons. Mes aînés (en navigation bien sûr) m'ont prodigué moult recommandations que je suivrai à la lettre !

Première escale : Hoëdic, face au petit port d'Argol et au mouillage pour éviter la méchante navette qui malmène, avec sa vague de déplacement, les bateaux amarrés aux coffres. Nous partons du Bono, équipage au complet, sous un soleil radieux en ricochant de bouées rouges à tribord et vertes à bâbord pour déboucher toutes voiles dehors dans le golfe. La traversée jusqu'à Hoëdic s'effectue rapidement et sans problèmes grâce au Nord ouest généreux.

Une fois le navire bien ancré, embarcation gonflable opérationnelle, nous sommes quatre pour traverser à pied cette petite île bien sympathique. Françoise, qui y était venue peu de temps auparavant, est restée à bord pour s'assurer que le bateau ne dérapait pas (et peut être aussi que cinq dans l'annexe ..... !)

Nuit bien agitée par ce vent qui nous a gratifiés d'un petit clapot propice au mélange Martini /Vodka/citron/olive mais pas au sommeil. Il y eut beaucoup de promeneurs sur le pont pendant la nuit ! Ouf, l'ancre a tenu malgré la chanson de la chaîne sur la sous-barbe !

## Lundi 18/08

Tout le monde est levé de bonne heure pour cette grande étape : de Hoëdic à Yeu. Le vent, toujours de Nord Ouest, sans houle dérangeante, nous pousse vers Port Joinville.

Voulant vérifier que sous la peau de la mer il y a bien des poissons, j'installe la turlutte qui pêche une Orphie.

C'est un poisson au goût subtil mais l'équipage aux inclinations unanimement tournées vers le respect de la vie de ce « pauvre petit poisson qui n'a rien fait » me presse de le libérer. N'ayant pas envie de réécrire l'histoire du Bounty, je me plie à cette décision (snif, c'est bon l'Orphie !).

Port Joinville est plein comme un œuf. Il nous faut attendre dans l'avant-port, à couple d'autres bateaux, l'ouverture de l'écluse du bassin des pêcheurs. Double frousse et transpiration pour amarrer Jojo ! Enfin, demain relâche et ballade au vieux fort, au port de la Meule et voyeurisme d'une partie de l'anatomie d'une Dame « que ma mère m'a rigoureusement interdit de nommer ici ».



### **Mardi 19/08**

C'est bien connu, les ports offrent des rencontres magiques. Elle s'appelle Geneviève. Forte de ses 83 ans, cette gentille Mamie qui nous observait depuis le quai nous en réservait une bien singulière. Son mari, capitaine au long cours, fit construire un Joshua au chantier de Tarare sur lequel elle navigua aux Antilles et traversa l'Atlantique.

Poussée par une envie irrésistible de descendre à bord (le quai étant 3 mètres au-dessus du pont de Joshua, il lui a fallu beaucoup de courage!), armée d'une bouteille de vin blanc, de photos de jeunesse et des plans de son Joshua, Geneviève aux yeux humides (comme l'équipage) a soulevé le/la voile du temps.

Et si vous êtes calés en recherche, elle désespère de ne pas savoir ce qu'est devenu son Joshua nommé « NO » « US » (pour le moment, les miennes ont été infructueuses). Marins qui passez par Port Joinville, allez claquer le poutou à Geneviève. Son mari l'ayant brusquement quittée il y a une dizaine d'années, des bisnes salées donneront sûrement à cette dame un peu de chaleur dans son cœur pour l'aider à faire danser sa vie. (Geneviève JOBA, 10 rue de l'Argenterie 85350 Ile d'Yeu 02 51 58 51 67)

### **Mercredi 20/08**

Ouverture de l'écluse à 12H15 direction les Sables d'Olonne. Pen Duick VI, arrivé la veille, nous passe majestueusement devant...Geneviève nous a porté un gâteau pour la traversée et c'est avec des grands mouvements de bras que nous la perdîmes de vue sur le môle de la jetée avec le secret espoir de lui rapporter des nouvelles de son bateau.

Le Nord Ouest s'étant essoufflé, c'est le génois qui prend la place du Yankee. Bagarre pour le sortir du poste avant ! Mais la pugnacité de l'équipage réussit par faire céder le passage récalcitrant. Olivier, toujours aux négociations des places de port nous assure celle dans Port Olona.

Une autre surprise nous y attendait : Didier, chargé d'une grosse cagette de tomates



de son jardin. Autour d'un verre, les retrouvailles permettent de faire tomber la pression de ces jours passés. C'est avec fierté que je montre à mon mentor que Joshua est en pleine forme.

### **Jeudi 21/08**

Dernier jour de cette croisière. Départ à 7H pour arriver à l'heure à l'écluse du bassin des chalutiers et anticiper la pétrole qui s'annonce. Effectivement, c'est malheureusement au moteur que nous regagnerons La Rochelle.

Les voiles ne seront hissées qu'une fois passé le pont de l'île de Ré. Attente délicate devant cette écluse avec tout ce trafic et le vent qui

nous pousse aux fesses ! C'est avec la sirène du France 1 (encore une idée de mes mentors Bruno et Dominique) que nous rentrons au bercail sous les bonjours d'une foule en liesse ! (non, je plaisante !)

Joshua est revenu dans son port d'attache sans une égratignure ainsi que l'équipage (enfin presque !)

Merci encore à ces valeureux marins, Françoise, Judith, Olivier et Dominique qui, fatigués de porter leur misère hautaine sont partis ivres de ce rêve héroïque et brutal.(houla !) et sans qui je n'aurai sûrement pas pu mener à bien cette croisière.





Lorsqu'on embarque, au petit jour, au bassin des Chalutiers, après avoir enjambé une barrière métallique, franchi deux gros navires glissants de rosée avec le lourd sac à dos et les bouteilles (de rosé) qui s'entrechoquent dans le sac, après avoir réussi à descendre sur Joshua en se tenant avec la main libre restante, on est en droit de se demander (comme mon Bernard personnel ne manque jamais de me le dire)

« mais qu'est-ce qui t'oblige à faire ça ? »

A 7 heures, on tourne en rond dans le bassin, l'écluse ne s'ouvre toujours pas, on attend le « bon » vouloir de l'éclusier(ère) ; Il se décide enfin et l'on va s'amarrer au ponton de 'Cap à l'ouest' pour attendre les équipiers qui, eux n'arriveront qu'à 9 heures, frais et dispos.

Beau temps ? Pas beau ? Le vent est mou, le tour de l'île de Ré prévu se réduit à aller à Ars, puis... finalement, ce sera un mouillage/pique-nique devant la Flotte : sortir la chaîne avec des gants, préparer la biture (avant celle du déjeuner), jeter l'ancre...ça tient, ouf !

14h seulement, une journée de travail de salarié normal (7heures) s'est écoulée...

Le temps est gris, va-t-il pleuvoir ? Les goélands exigent à grands cris leur pitance et nous scrutent de leur oeil malveillant.

Suite de la navigation, arrive le soir, prise de coffre et dodo...mais pas tout de suite, on répartit les couchettes, 6 personnes pour 4 couchettes, pas de place perdue, ce navire de solitaire est souvent surpeuplé, avec un passager clandestin sur la banquette du carré ; il faut être mince !

Pour avoir vu défiler autant de marins de tout poil, les matelas ne sentent pas si mauvais...il faut le reconnaître.

110% d'humidité, la condensation se manifeste à l'intérieur par de petites gouttelettes intermittentes, et

la buée sur les lunettes si l'on vient du dehors. Aérons! Aérons !

Au réveil, la 'salle de bains' se compose de l'évier de la cuisine, car il ne faut surtout pas utiliser le 'lavabo' surplombant les WC. Il est purement décoratif et surmonté d'un miroir dans lequel j'aperçois une sorte de fantôme blanchâtre, mais c'est moi !

Et les toilettes ! La vanne rouge hyper-dure à bouger (eh oui, encore) 3 vannes au total ! Il ne faut pas se tromper, mais on n'a pas encore coulé, donc tout le monde fait attention, ou se fait aider...

Je parlerai peu des équipets 'maison' (merci Bernard M.), en voulant en ouvrir 1, on en ouvre 3 en tournant 2 taquets, et c'est galère à refermer, mais on s'y fait...

Ca, c'était pour le confort, il reste à évoquer le côté 'bateau de solitaire'. Il y a le cockpit prévu pour 1 personne, voire 2 ; à 3 on sature nettement, les genoux serrés, les pieds plus ou moins posés sur ceux des voisins. Une seule issue, la fuite...on se case où l'on peut en tentant d'éviter au mieux les barres métalliques et les angles qui font mal au dos et aux fesses.

Le barreur lui, tente d'éviter la scoliose, le dos toujours de travers ; heureusement, Jojo se barre souvent tout seul si on lui parle gentiment...mais attention, s'il n'est pas content, il renâcle, s'arrête, ou part carrément faire ¼ de tour d'horizon en profitant d'une minute d'inattention.

Toujours à droite, et jamais en arrière, la manœuvre au moteur est tout ce qu'il y a de plus simple.

Mais parlons un peu de voiles. L'autre jour, j'étais sur le joli bateau presque tout neuf d'un ami. Entretenant de hisser la grand'voile, je me précipitai de tout mon poids sur la drisse quand cet ami m'a stoppée net d'un « mais arrête !!! Tu n'es pas sur Joshua, avec 2 doigts ça suffit regarde...tu vas tout casser, etc.... ».

Eh oui, on devient aussi des brutes musclées sur Jojo (sauf petit palan magique, oui, il y en a aussi qui réfléchissent) et là, je ne sais plus si c'est un avantage ou non ?

Eh bien, malgré tout ça, pourquoi revient-on toujours sur le bateau rouge ? Quel sort nous est jeté par le fantôme errant de Bernard M. ?

Oui, on est sous le charme, on ne peut pas s'en passer, c'est une drogue, une addiction, une attirance inexplicable...c'est l'amour de la mer, de la liberté, de l'amitié.

C'est comme ça et « pourvu que ça dure ! » comme disait si bien la mère de l'empereur.

Joshua, on t'aime comme tu es !

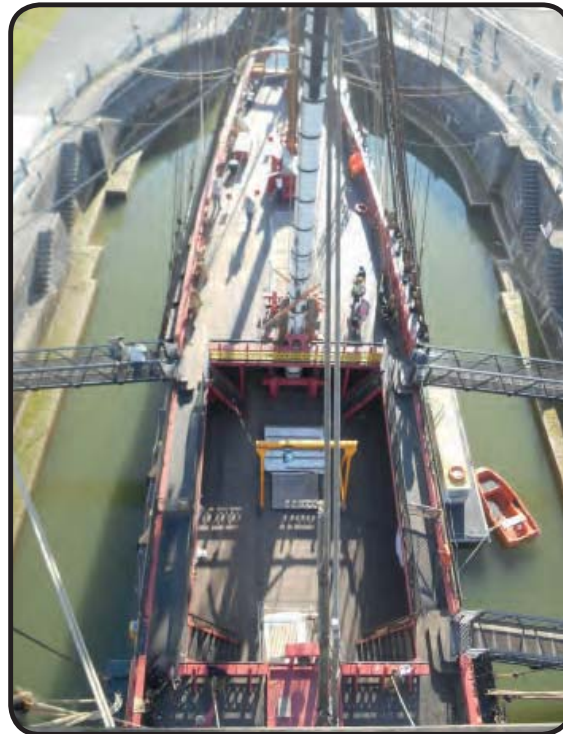
Surtout ne change rien !



Originaire du Val d'Oise et Rochelais d'adoption depuis maintenant 5 ans, voici comment je me suis retrouvé embarqué sur Joshua et dans l'aventure Hermione.

Depuis l'enfance, **j'ai toujours été fasciné par les bateaux** et encore plus par les vieux gréements. Ainsi pendant les vacances en bord de mer, il fallait toujours aller dans les ports pour admirer les beaux bateaux, les Pointus sur la Méditerranée, le baliseur Somme II à Saint-Valéry sur mer etc.

Et quand c'était pas les vacances alors? Et bien il y avait la littérature avec Les aventures de Jack Aubrey de Patrick O'Brian ou encore Capitaine Hornblower de C.S. Forester, les bd avec l'Epervier ou encore la télé avec Thalassa et plus tard internet.



C'est d'ailleurs grâce à Thalassa que j'ai connu l'Hermione, j'avais alors 15 ans. **Quel projet extraordinaire et fou pensais-je alors, reconstruire une frégate du XVIIIème siècle.** C'est donc au travers des reportages à la télévision que j'ai suivi les premiers pas de cette formidable aventure.

Puis est venu la première rencontre, en 2005 lorsque j'ai visité le chantier avec ma compagne. J'ai pu alors voir tout ça en réalité et presque toucher du doigt ce projet merveilleux. Et on se dit qu'on aura contribué à la bâtir en ayant payé notre entrée (les visiteurs ont représenté 60% du financement du chantier).

Mais tout à changé en 2009, lorsque je suis venu m'installer à La Rochelle. N'étant plus qu'à quelques kilomètres de la belle frégate, les visites se font plus fréquentes et l'adhésion à l'association devient une évidence afin de soutenir encore plus le projet.

**Bénévole lors de la mise à flot de l'Hermione en 2012, on se prend alors à rêver de voyage et de grand horizon.**

Alors lorsque paraît dans Sud-Ouest un article sur l'Hermione qui recherche des volontaires pour constituer son équipage, il n'y avait pas à réfléchir, simplement à poser sa candidature. Vient alors la longue attente de la réponse, qui ne vient pas. Plusieurs mois passent lorsqu'en février 2014, arrive un mail de l'association. Vous avez été sélectionné pour faire partie des volontaires de l'Hermione. Vous devez effectuer un stage de 3 jours début mars.

Le stage s'est déroulé du 6 au 8 mars. Au programme, ascension dans la mâture (réussite obligatoire), découverte du navire, des termes de marine, formation accélérée au métier de gabier et début de la participation au chantier avec le guindage des mâts de perroquet et petit perroquet.

**Bref, 3 jours de pur bonheur qui donne envie de continuer.**





J'ai donc renégocié mon contrat de travail pour en faire un temps partiel du vendredi au dimanche, pour pouvoir passer entre 2 et 3 jours par semaine sur le chantier de l'Hermione afin de compléter ma formation. J'ai passé environ 50 jours sur le chantier soit 400h de travail bénévole. J'ai ainsi fait une multitude de tâches comme par exemple la fabrication d'un hamac et d'un étui pour le couteau et l'épissoir. Apprendre à faire un estrope de poulie, un amarrage plat, une surliure, la mise en place des voiles en avril et mai, la finition des aménagements à partir de juin avec de la peinture, passage de câbles électriques etc...

### ***Et Joshua dans tout ça me diriez-vous?***

Et bien, il était un petit terrien qui n'avait ja-ja-jamais navigué ohé ohé (Hormis la croisière pour aller voir le fort Boyard et autre croisières touristiques). Mais ce terrien étant également adhérent aux Amis du Musée Maritime de La Rochelle, se dit alors

que Joshua serait une très bonne manière de découvrir un peu ce monde de la mer et la navigation à la voile.

J'ai donc réservé ma place et embarqué le lundi 23 juin pour 1 jour/1 nuit avec comme chef de bord Dominique Baudry, en second l'ami gascon Patrice Baqué et 3 équipiers. Et là le virus, pas le Chikungunya après une attaque de moustique tigre, mais le virus de la mer, la voile, surtout quand on a la barre entre les mains et que l'on mouille les chandeliers, avec un peu d'inquiétude, mais vite dissipé par la non réaction du chef de bord et de son second.

Bref l'expérience était superbe et inoubliable, à renouveler dès que possible, vous l'avez bien compris.

N'ayant pas trouvé l'occasion de ré-embarqué sur Joshua, j'ai eu tout de même la chance de convoyer Pen Duick V de Rochefort à La Rochelle, et là j'ai envie de dire quelle expérience également mais surtout quel accueil. Ce fût grandiose et laisse imaginer ce que ça pourra être pour le grand départ de l'Hermione en 2015.

Et l'avenir alors dans tout ça. Et bien figurez vous, que lors d'un déjeuner peu frugal dans un restaurant de Rochefort dont je tairai le nom, en compagnie du commandant de l'Hermione, alors que celui-ci était assis juste à côté de moi, il s'exclame : «Mais n'y a t'il pas un cuisinier de métier dans le coin». Oui car j'ai oublié de préciser, en plus d'être terrien, je suis également cuisinier de formation. Mais revenons en à notre histoire. Je me suis alors tourné vers lui pour lui dire : «Euh ben si, moi!»

Et bien figurez vous que, le chef cuisinier ayant fait faux bond, il n'y avait plus qu'un cuisinier à bord (pour un équipage de 80 personnes), détaché par la marine nationale et dont le commandant n'avait aucune idée de son expérience.

C'est ainsi que je me suis vu proposer le poste de second cuisinier du bord et que du statut de volontaire qui devait effectuer les essais en mer du 27 septembre au 25 octobre, je passe à celui de salarié effectuant les presque 2 mois et demi d'essai en mer.

***Alors que je touchais du doigt un rêve, j'en suis maintenant l'un des acteurs principaux.***

Je vous donne donc rendez-vous en novembre pour vous raconter ces 2 mois d'essais en mer, et là ça va être autre chose que les pertuis, je ne sais pas dans quel état vous allez me retrouver.



# Ô CAPITAINE MON CAPITAINE



**Dominique Baudry**

**Chef de bord sur Joshua depuis 2004**

Navigateur depuis... ça a commencé à 14 ans sur une caravelle blanche à marrote

« Faire ce que l'on aime décuple la résistance » *Tabarly*

« Quel homme serait celui qui ne chercherait pas à rendre le monde meilleur » *Vaillant, 1192*

**Tes premiers pas sur Joshua...**

C'était en 2003, un skipper, Serge Reffray, m'a embauché comme second et m'a présenté l'excellent Jean-Yves Gallet, ancien président de l'association, qui au bout d'un an m'a forcé à être skipper de Joshua

**Ta caractéristique maîtresse à bord...**

Anticiper et prendre mon pied quand ça va bien

**Ton principal défaut...**

J'ai pas de défaut!!! Je suis devenu trop gros pour passer entre l'échelle de descente et la table, c'est tout, j'ai rien à dire de plus là dessus

**La qualité que tu préfères à un bateau...**

Bien tenir en haute mer et lâcher la barre

**La qualité que tu préfères chez un second...**

Faire tout à ma place pour qu'il devienne à son tour chef de bord

**Ton port d'attache...** Rochefort où je vis dans mon Cipango

**Une destination à la voile...**

Le Pacifique, les îles Marquises, un doux rêve à mon avis!!!

**Une navigatrice que tu admires...** Nicole avec son bateau Esquilo

**Un navigateur que tu admires...** Le Domcipango de 2005-2006 quand il a fait le tour de l'atlantique 10000 milles nautiques pour aller boire une bière au café des sports chez Peter aux Açores.

**Si tu étais une course...**

Le RTT avec tous les Joshua qui suivent le number 1 de Bernard Moitessier, Capt Browne, Argo, Cipango et les autres

**Si tu étais un vent...**

Je ne serais pas là! je soufflerais un air de décroissance et de liberté totale

**L'allure que tu préfères...**

Le grand largue et vent arrière sous spi en train de faire la cuisine ou de lire

**Ta manoeuvre favorite...** larguer les amarres et montrer la manoeuvre du mouillage à l'ancre de chine, avec le célèbre guindeau à manivelle.

**Ta spécialité culinaire à bord ...**

Des pâtes aux petits abricots secs mais moelleux!!!

**Ton mot préféré à bord ...** Prends la barre, et marche pas sur la drosse bordel!!!

**Ton occupation favorite à bord...** Dormir, écouter, intervenir

**Ton meilleur souvenir à bord...** J'en ai trop, mais entre les Sables d'Olonne et la Rochelle avec une houle d'arrière de 1 mètre grand largue, soleil, seul, les autres dormaient, j'ai entendu l'étrave de Joshua chanter

**Ton pire cauchemar à bord...** Passer deux heures de moteur, je craque, j'ai dans les oreilles mes boules.

**L'association en deux mots...**

Dynamisme, agir avec l'équipe de Joshua et Nobru le boss

**Un film que tu conseilles ...** Mogambo avec Gable, Ava et Grace

*... un dernier truc de bon à manger, les tomates de JAB, DL KL, pom pom pom.  
Ah oui, la musique! le festival de seastock à la Rochelle, salt flower power...*



## Joshua accompagne le départ de la Route du Rhum

Joshua ancien bateau de Bernard Moitessier, va rallier le départ de la Route du Rhum le 2 novembre 2014 à Saint-Malo.

Son équipage, deux chefs de bords et d'autres en devenir, constitué d'amis du musée maritime de La Rochelle, va faire une navigation autour de la Bretagne avec ce bateau mythique.



Des conditions difficiles au début de l'hiver pour rejoindre le départ et soutenir les skippers de la course qui les emmènera en Guadeloupe à Pointe-à-Pitre.

Les quarts par deux ou par trois suivant les conditions rencontrées, seront formateurs pour les futurs chefs de bords.

Comme pour le Vendée Globe de 2012 (cf. photo) Joshua sera présent avec une équipe de bénévoles qui tout le long de l'année fait naviguer ce bateau rouge et ses adhérents...

**Contact : Dominique Baudry**  
**tél. 06 73 33 01 10**



AGNES INAERUX

*Naviguer le plus possible avec le plus de gens possible, conformément au souhait de Bernard Moitessier...*

### Journal de bord

#### - JOSHUA -

- 25 octobre 2014 - départ de Joshua de La Rochelle

Une route «non-stop» pour encourager les skippers de la Route du Rhum 2014, qui vont partir vers Pointe-à-Pitre.

- 28/29 octobre - passage du Raz-de-Sein

- 31 octobre, arrivée prévue à Saint-Malo

- 2 novembre au large de La Teignouse

Changement d'équipage.

- 3 novembre, route plein ouest

- 8 novembre arrivée à La Rochelle au Musée Maritime, bassin des Chalutiers.

[www.aammlr.com](http://www.aammlr.com)

Nous allons faire un non stop avec Joshua de 380 miles nautiques en ligne directe, non stop sauf BMS ou trop de NW, autour de la Bretagne pour aller encourager les skippers de la Route du Rhum.

Cette équipe de Joshua va assurément finaliser le devenir de nouveaux chefs de bord pour diriger Joshua et vous promener en mer autour des Pertuis et en Bretagne.

Vous pourrez nous suivre en direct en tapant sur votre ordinateur AIS, car Jojo est muni d'un émetteur AIS et il reçoit aussi l'info de tous les bateaux qui sont autour de lui et qui en sont munis.

Une sécurité pour ce bateau exceptionnel, innovant pour la course autour du Monde en 1968...

Dominique Baudry





Il manquait juste un petit 20% pour la 1ère tranche de financement. Nous l'espérons en janvier de la part du Conseil Général de Charente Maritime et c'est en juin, confirmation en juillet, que la subvention a été accordée.

Après donc 6 mois de « mise sous cocon », DAMIEN va recevoir son bordé en 3 plis d'acajou tranché à l'automne. Cette première tranche aura duré une bonne année et si Damien sera encore à l'envers pour Noël, il aura fait peau neuve, et aura meilleure allure !

## Et la suite ?

- dès maintenant constituer les dossiers de subvention et faire les démarches auprès de la Drac et du CG17,
- croiser les doigts pour que tout cela aboutisse le plus tôt possible en 2015 afin d'assurer une continuité au chantier,
- continuer à recueillir des dons pour boucler l'opération . Ces dons sont défiscalisables bien que parler d'impôts en ce moment semble un sujet qui fâche !

## Améliorer la stabilité du bateau

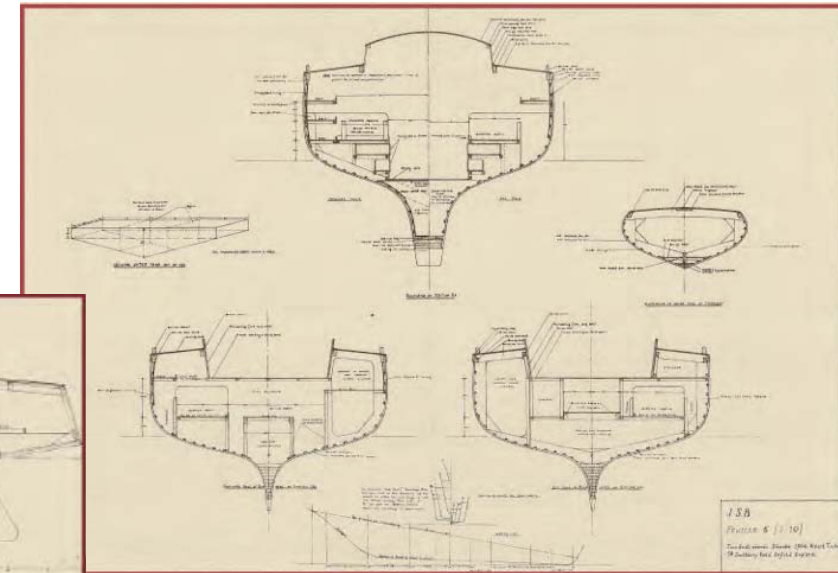
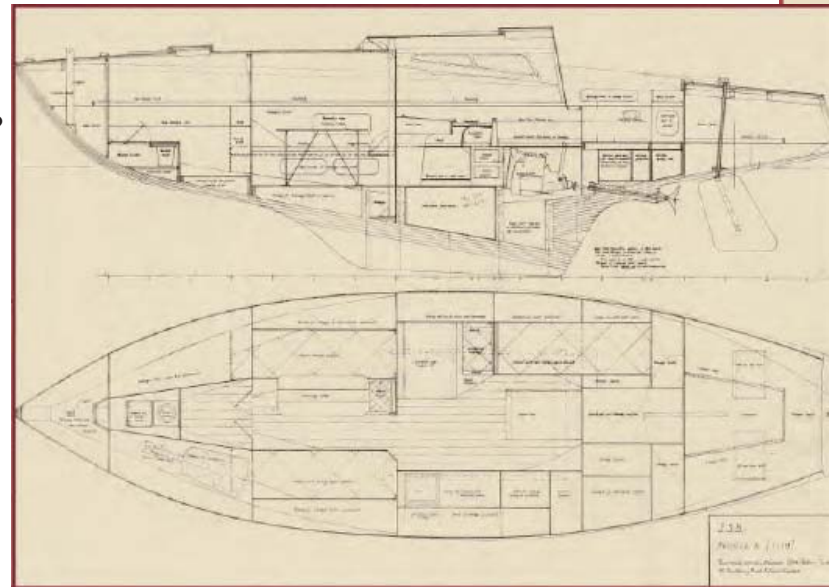
L'enjeu est bien sûr la sécurité et le confort des futurs équipages ; réflexion en cours et début d'étude.

Le principe est simple : diminuer les poids dans les hauts et les augmenter dans les bas ! (sans changer la forme de la coque of course ).

L'étude est moins simple : en gros, quel quantité de plomb faudrait-il intercaler entre le lest actuel en fonte et la semelle en bois ? que peut supporter la structure du bateau ? etc... etc...

Vous êtes adhérent bénévole et de surcroît architecte naval attiré ... c'est un appel.

Voici les plans, faites chauffer les calelottes et les ordi., ... contactez-nous !





## AVURNAV, AVURNAV et tout recommence ;

de l'AVURNAV dans la boîte mail et le rêve revient au galop. Un avis du 16 juin et voilà la navigation sur Joshua qui se finalise par une proposition de second !

Des sensations de barre lourde qui me remonte des souvenirs des « Choses » des Glénans et du « Gwin ruz » côte de Concarneau. Elle est loin ma jeunesse, mais avec Joshua elle est toujours là, intemporelle.

Je lâche les mises en page , la souris, photoshop, indesign, illustrator pour les troquer avec les garcettes, les drisses et les amarres.

J'espère également bien accompagner Joshua avec Kotaya un petit sloop (1953) des Pertuis Charentais nouvellement acquis en association et posté au musée Maritime de La Rochelle.

De l'éléphant à l'écraseur de crabes jusqu'au maître après Dieu il faut en faire des brasses sans jamais culer ni ca-fouiller pour s'armer en plaisance. (merci Jean Merrien)

Un grand merci à Dominique, Patrice, Thomas, Éric, Jacques qui ont accompagné cette belle navigation.





Nous partîmes du vieux port, le 25 juin, abandonnant avec bonheur notre existence de terrien pour vivre quelques aventures maritimes.

J'allais découvrir non seulement les manœuvres qu'implique un bateau comme le Joshua, mais également une partie du vocabulaire si particulier des coutumiers de la voile.

Mais je préviens, il faut être initié car il n'est pas facile de maîtriser ces mots si peu utilisés dans notre quotidien urbain. Le temps et d'autres sorties sur Joshua seront nécessaires pour progresser dans l'acquisition des savoirs de base...



Après la Richelieu, à la sortie du Port, une première leçon sur les cardinales par notre second : Patrice !

En 5 minutes, j'apprends que Richelieu a son féminin et que les princes de l'église ont aussi leur équivalent dans la gence féminine ! Il y a de quoi y perdre son latin.

Mais les explications fusent devant mes yeux interloqués. Arrivés aux abords des Géants de l'île d'Aix les différentes orientations du triangle noir se mémorisent dans nos têtes. Nous avons droit à des interrogations surprises puisque le vent nous pousse tranquillement.

**Jaune-noir-jaune. Noir-jaune-noir. Pas de bleu évidemment.**

1ère nuit au mouillage d'Aix, à la pointe Ste Catherine pour cause de vent et de courant. Joshua tourne sur lui-même dans la nuit. Au très petit matin, 5h ... « Branle-bas de combat » nous crie Dominique le Capitaine. Il nous faut donc manœuvrer un peu avant de voir le lever du soleil tout de rose vêtu. Splendide sensation et ravissement sur une mer étale. Le silence règne, chacun savoure l'élévation lente de la merveille tout en rondeur.

Direction l'île de Ré cette fois et au moteur pendant de longues heures pour commencer.

Plus tard en arrivant à La Palice nous allons vivre de grands moments lors d'une Route de Collision avec un gros navire style supertanker. Il faut anticiper les manœuvres mais le gros bateau est visiblement lancé. Avec sa masse impressionnante, nous nous demandons qui va passer le premier. Finalement il nous a repérés et nous laisse passer.

Pour nous remettre de nos émotions nous décidons d'une pause au mouillage de Sablanceaux . Pour les plus courageux, un bain est proposé : deux coéquipiers profiteront de cette belle eau transparente mais fraîche quand même.

Une autre leçon, toujours par Patrice, notre professeur embarqué qui nous transmet sa passion sur les nuages cette fois. Un cours où l'on fait des étirements de cervicales en même temps ! Il est question d'altocumulus, de stratocumulus, de cirrus, et de lenticulaires. Tout un programme que les peintres hollandais avaient déjà repéré au 17ème siècle.

2ème nuit à St Martin au ponton extérieur dit « La dandinette ». Arrivée discrète mais dès que nous déambulons sur les quais, nous allons être repérés comme la Joshua Team. Est-ce notre démarche, notre odeur, notre mine réjouie ?? Bizarre, bizarre !

Quelques jours auparavant la RTT (Rochebonne Trophy Team ) avait permis à l'équipage de tester cette future course. Cette fois, l'objectif de cette sortie pour Joshua était d'étrener et d'éprouver la nouvelle grande voile avec 2 ris. Ce fut un succès tout au long des manœuvres. De plus l'étai a été resserré, retendu et Joshua au lieu de faire 140° au virement de bord fait maintenant du 135°.





## Les AMIE(S) seront présents au Grand Pavois

du 17 au 22 septembre – 10h à 19h – au Village Bois avec :

- le STAND DES AMIS,
- JOSHUA tout pavoisé au ponton,
- PETITE PLAISANCE,
- MUSIQUES et CHANTS de la MER.

Le Musée présentera également le Canot amiral DUPERRÉ.

## Nous serons aussi le week-end aux Journées du Patrimoine organisées par le Musée sur le France 1.

C'est l'occasion de le visiter et le revisiter, de découvrir les nouveautés... et c'est gratuit pour les adhérents.

Venez nombreux, un cadeau sera offert aux nouveaux adhérents et un pot aux anciens.





Ce matin du mercredi 9 juillet la météo est très favorable pour une navigation vers le sud puisque les vents sont orientés nord ouest force quatre à cinq.

L'équipage se retrouve à bord de Joshua vers 11h00 et partage une collation avant de passer l'écluse du bassin des chalutiers. Bernard, Christian, Anne, Serge et moi, Gérard, sommes prêts pour passer une journée complète à bord de notre mythique Joshua. A 14h20 les portes du bassin s'ouvrent et nous passons l'écluse sous les regards envieux de quelques badauds.

Ayant deux invités gujanais nous leur offrons le tour du vieux port avant de mettre le cap sur la tourelle Richelieu. Dès la sortie du chenal nous envoyons l'artimon, la grand voile arisée au premier ris et la trinquette. Un cap au 225 nous place au nord de St Denis d'Oléron, il nous faudra effectuer juste un petit bord pour passer Antioche.

La mer est houleuse, Joshua se cabrant sur les vagues entraîne quelques indispositions des équipiers arcachonnais pas assez amarinés. Vers 17h00 nous virons pour passer Antioche, les sauts du bateau s'amplifient, mais après un ½ heure de jumping nous soulageons les voiles, abattons de 90° et dès 18h00, Antioche passée, nous mettons le cap au 195 puis au 175.

Là, Joshua ne bondit plus et laisse aller sa fougue. Nous naviguons entre 7 et 8 nœuds, au grand large, l'allure favorite de notre monture. Les vagues assez fortes obligent les barreaux à la vigilance. Un peu après 21h00 nous traversons la grande passe de la Gironde en apercevant au loin, sur bâbord, les phares de la Coubre et de Cordouan.

Des quarts de nuit ont été établis mais chacun de nous reste sur le pont pour profiter de cette belle navigation. Le coucher de soleil inspire quelques clichés et la nuit étoilée permet de naviguer en s'aidant des étoiles, car la côte, à part le phare d'Hourtin, n'offre pas de feux de référence.

Nous empannons pour nous rapprocher de la côte et vers 9h00 la dune du Pyla nous offre sa blancheur là bas à l'horizon. La marque d'eau saine et l'entrée du chenal du bassin d'Arcachon sont atteints vers 11h30 mais trop tôt pour prendre la passe, nous tirons quelques bords travers au vent avant de pénétrer dans le bassin.

A 13h30 les gilets sont capelés et le moteur est démarré en sécurité. Les bouées se succèdent, la mer n'étant pas trop forte le passage s'effectue calmement. Nuls doutes qu'avec de fortes déferlantes on doit souhaiter un passage rapide entre ses divers plateaux sableux que sont les bancs d'Arguin et de Toulinguet.

Après cette entrée effectuée travers au vent nous pénétrons dans le bassin d'Arcachon en réglant les voiles pour une allure de prés. Anne et Serge connaissent bien le périmètre de navigation qu'ils parcourent à bord de l'Argo 2 et nous guident

dans les passes avec parfois 1m à 1,50 m sous la quille. Arcachon et la rade de l'Eyrac sont atteints vers 15h00. Nous affalons et continuons jusqu'à Gujan au moteur en repérant au mieux les diverses balises cardinales et latérales qui bordent les étroits chenaux.

Là aussi le concours de nos deux autochtones est précieux car la navigation dans le bassin demande beaucoup d'attention.

A 16h00 nous entrons à port Larros, petit port ostréicole où de sympathiques cabanes donnent une ambiance marine très attrayante. Joshua est amarré le long d'un quai où dans la soirée il aura une position penchée pas très avantageuse pour sa renommée. La vase molle attendue s'est révélée absente et les diverses occupations (douches et apéro) ont eu raison de la vigilance du chef de bord qui a encore appris ce soir là des vicissitudes marines.

La fête de Larrostréa, donnée le samedi, nous a fait rencontrer des gens passionnés et je remercie tout particulièrement : Gérard, Serge, Michel, François, Raymond, Jacques, Anne et toute l'équipe de l'association Argonautique qui a su s'organiser pour que les équipages soient reçus le mieux possible. Je peux leur assurer que cette mission est accomplie et réussie.

Merci à tous et à bientôt pour une nouvelle Larrostréa.



par **Christian Renaudin**



## CADEAU

De nous le meilleur  
Pour oublier nos peurs  
En partage avec l'autre  
Cherchons nous quelque chose d'autre?  
Regardant le temps qui passe  
Dans ce si peu d'espace  
Pour essayer de remplir nos vies  
Au fond de nous l'harmonie  
Juste faire les bons choix  
Oui chacun se doit  
De prendre ce chemin  
Pour construire demain  
En offrant aux enfants  
Autre chose que le néant  
Et faire oublier la peur  
Qui anéantit le meilleur

« Le vent tient bon,  
Joshua marche très vite, je sens passer  
dans tout mon être ce souffle de haute mer qu'on  
n'oublie jamais plus après qu'on l'ait goûté a quatre heures...  
mais encore.... Jamais un tel besoin de retrouver le souffle de la haute  
mer, il n'y avait que Joshua et moi au monde, le reste n'existait pas,  
n'avait jamais existé... égoïste, va! On ne demande pas à une mouette  
apprivoisée pourquoi elle éprouve le besoin de disparaître de temps  
temps vers la pleine mer. Elle y va. C'est comme, on n'emmène pas  
des saussisses à Strasbourg, et c'est aussi simple qu'un rayon  
de soleil, aussi normal que le bleu du ciel »

XXX



Pour nous écrire : [jdb.aammlr@gmail.com](mailto:jdb.aammlr@gmail.com)



**JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 9 - septembre 2014**  
Idée originale : Dominique Baudry / Réalisation : Elise Marasca

